



Chaire Galaxies et Cosmologie

Sursauts Gamma (GRB): Observations



Françoise Combes



Laboratoire d'Étude du Rayonnement et de la Matière en Astrophysique

Découverte et progrès

- → Un peu d'histoire
- → Propriétés, distribution
- → Bimodalité (75% > 2s)
- → Afterglow, Galaxies-hôte
- ➔ Applications: exploration du milieu Intergalactique, Cosmologie





Découverte 1967-1973

La série de satellites VELA, lancés par les USA: vérifier l'application du traité de non-développement des essais nucléaires (1963) Détection des rayons gamma, X, des neutrons et CR, à 137 000 km



+ detection des X, UV, CR solaires

GRB: qu'est-ce que c'est?



GRB: les Vela

Klebesadel et al 1973: 16 GRB détectés par la série des Vela, 0.2 -1.5 MeV, 0.1 à 30sec de durée. Les directions excluent la Terre ou le Soleil. Aucune nova, supernova ne coïncide non plus

Direction vaguement indiquée par les 3 satellites

A D=1 Mpc, 10⁴⁶ ergs



L'emission ne vient pas du Soleil

Une douzaine de satellites Vela



GRB: mystère pendant 30ans

Plus de 150 théories différentes: Sursauts Magnétiques Evaporation des trous noirs Accrétion d'anti-matière Jet AGN re-dirigé Magnétars, Soft Gamma-Ray Repeaters (SGRs) Mini trou noir absorbant une étoile à neutrons

Signaux des extraterrestres ?

1^{ère} découverte 1967 1^{ère} identification 1997



Compton Gamma Ray Observatory GRO



BATSE Burst and Transient Sources Experiment 0.02- 8 MeV
OSSE Oriented Scintillation Spectrometer Experiment 0.05-19 MeV
COMPTEL Compton Telescope (Imager) 0.75 – 30MeV
EGRET Energetic Gamma Ray Experiment Telescope 20-30 000 MeV

Détection de 1 GRB par jour

Des milliers de GRB détectés durant la mission (~3000) Mais toujours pas d'identification



Satellites & Instruments

BATSE (sur CGRO, 1991-2000) les GRB proviennent de toutes les directions, sont d'origine cosmologique, mais le scintillateur n'avait pas assez de résolution pour identifier les sources

BeppoSAX (1997-2000): X-mous jusqu'au gamma
Permet de détecter des émissions transitoires afterglows,
d'identifier les galaxies, les redshifts
émission 21h après: van Paradijs et al 1997
HETE-2 (2001-2004):
origina das long bursts

origine des long bursts Observations de GRB030329 /SN2003dh

Swift (2005-): afterglows des short-GRB afterglows→ grand z GRB →cosmologie Fermi (2008-): GRB haute énergie



Origine extragalactique des GRB

Transitoire, plusieurs jours après le GRB



GRB 970228 X-ray afterglow at 8 hours (left) and 3 days (right) after the Gamma-ray burst.

Raies du Fe dans la rémanence

Afterglow: permet d'identifier la galaxie dans laquelle la source optique peut-être identifiée, et son redshift! *van Paradijs et al 1997*

Contrepartie optique du GRB970508



BeppoSAX localise les rayons X → Permet de suivre le burst+afterglow

Mesurer le spectre, et d'encadrer le redshift



Log t (jours)

Galama et al. 1998

Spectre de GRB970508



Gaz sur la ligne de visée, pas de forêt Lyman- α en contrepartie

Le gaz donne alors une limite inférieure de la distance (FeII, MgII)

0.835 < z < 2.3

Pas d'autres traces!



Identification avec SN1998bw

ESO184-G82, redshift z = 0.00856





Première coïncidence Preuve qu'un GRB long peut-être dû à une SN



Galama et al. 1998

Courbes de lumière et Spectres



Temps (sec)

Photons/s

Swift satellite (Neil Gehrels)



But: utiliser les afterglows pour identifier les sources des GRB

BAT alerte d'un sursaut, et XRT et UVOT pointent immédiatement dans cette direction

Gehrels et al 2004 (*N.G. disparu en 2017*)

BAT: Burst Alert Telescope: 15-150 keV
XRT: X-Ray Telescope: 0.2-10 keV
UVOT: Ultraviolet/Optical Telescope: (5-18)*10¹⁴ Hz
(0.3" precision)

Swift: identification des GRB

→ l'effondrement d'une étoile géante → formation
 d'un trou noir ou d'une étoile à neutrons (sursauts longs),
 → fusion de deux étoiles à neutrons binaires (sursauts courts)
 Les sursauts courts ont des afterglows plus faibles → plus difficile



Fermi: LAT et GBM

Fermi: haute énergie 20 à 300 GeV: Blazars, pulsars, GRB GBM GRB Monitor

Scintillateurs LAT balaye tout le ciel en 3h, 30 fois plus sensible qu'EGRET

GRB 080916C de 10 keV à 10 GeV z=4.35 12 milliards d'al **Le plus puissant** 9000 SNIa



Fermi: LAT et GBM

Courbes de lumière de GRB 080916C per bin 0.5sec **a, b, c, d, e**

7 décades en énergie

Les HE arrivent plus tard et restent plus longtemps

Visible jusqu'à 200sec



Fermi: GRB080916C

Compatible avec un seul mécanisme





Evolution temporelle $a,b \rightarrow e$

z=4.35 $\gamma > 600-900$ selon le temps

Source $R > 10^{16} cm = 600 AU$

Radiation: synchrotron Absence de SSC (Self-Compton) → Emag >> Ekin(e)

Nature des Sursauts Gamma

BATSE sur CGRO, dévoile la distribution homogène \rightarrow cosmologique





Energie des Sursauts Gamma

En quelques secondes 10⁵⁰ -10⁵⁴ ergs seulement en gamma Le Soleil ~ 4 10³³ erg/sec, 10⁵¹ ergs/10¹⁰ ans SN: 10⁵¹ ergs sur un mois

GRB sont observés jusqu'à z ~ 9

Le puzzle de l'énergie énorme pourrait être allégé avec le beaming "To beam or not to beam"

Certains GRB sont associés à des SNe (GRB980425/SN1998bw, GRB030329/SN2003dh etc.)

Mais en général l'énergie est 100 x E_{SN}



Même si isotrope, l'angle apparent est 1/Γ →Cassure lorsque θjet ~1/Γ

Indices pour le beaming



Dans l'afterglow Γ diminue avec le temps et $1/\Gamma$ croît et devient logf $= \theta_{jet}$ t_{jet} log t logf log t

tjet

9

Rhoads 1999

Moins d'énergie avec beaming



Frail et al 2001

Distribution des angles

A partir des cassures de la courbe de lumière des afterglows



Berger 2014

Beaming: un jet se forme lors de l'événement



Beaming, cas des Short GRB

Burst plus court, mais aussi la rémanence afterglow plus court

Première détection d'un afterglow dans un S-GRB, GRB 050724, une galaxie Elliptique z=0.257

Même jet relativiste, mais 10-1000 fois plus faible, dans une population vieille d'étoiles



Berger et al 2005



Premier afterglow Short GRB



Deux types de sursauts

Les **courts** (durée inférieure à 2sec), **spectre plus dur** Les **longs** (2s jusqu'à 15min), spectre plus mou, plus nombreux

 10^{50} - 10^{54} erg en une courte période, 10^{51} erg SN (1 mois) Soleil 4 10^{33} erg/s, 10^{51} erg en 10 milliards d'années



Collapses: SNII (Crabe), mais aussi SNIb, SNIc

Selon la masse

 $8M_{\odot} < M < 30 M_{\odot}$



Supernova

Hypernova

Energie au pic, et luminosité

 E_{max} dans le reférentiel au repos, versus Eiso, Liso En supposant l'émission isotrope (pas de beaming)

L' E_{max} des GRB courts est plus grande, le spectre est plus dur Mais une fois pris en compte la durée plus courte \rightarrow universel



Relation d'Amati (2006) $E_p \propto E_{iso}^{0.5}$

Zhang et al 2012

Propriétés des GRB

Durée de milli sec à minutes (2s sépare les courts des longs) Plus de 100x énergie de supernovae (sauf si beaming $\rightarrow E_{GRB} = E_{SN}$) Il reste une émission « Afterglow » pendant plusieurs jours et à d'autres fréquences (optique, radio, mois, ans)

Sursauts longs, liés à la mort d'étoiles massives, supernovae
→ Etoiles à neutrons, trou noirs

Sursauts courts: binaires dont la fusion donne un trou noir Moins d'énergie, redshift plus faible, afterglow faible



GRB z=8.2 GRB long plus loin que le QSO z=7.5

Exception: un GRB court venant d'une SN



Ahumada et al 2021

GRB200826A: afterglow



Identification à 0.08" près Afterglow optique montre une supernova!

Ahumada et al 2021

GRB à grand redshift

Au vu de leur énergie, ils pourraient être détectés à z=15 Mais il serait difficile de détecter la galaxie hôte! Un des plus lointains: GRB090423 z=8.23, 600Myr après le BigBang Long-GRB: hypernova



Afterglow 0.5-1.5h après le burst

Tanvir et al 2009

Photo z ~ 9.4 pour GRB 090429B No host galaxy detected

Cucchiara et al 2011

GRB à r=8.23



Tanvir et al 2009



Afterglow en radio: GRB090423, z=8.23



Modèle isotrope, à densité constante

Chandra et al 2010

Interprétation du spectre

Basse fréquence, le synchrotron est absorbé Soit free-free (milieu externe), soit Self-absorption Plus haute énergie, cassure de refroidissement



Afterglow en radio



Chandra & Frail 2012

Diagramme de Venn

6 GRB à différents redshifts



Dans le ref au repos Le flux radio est max 3 jours après le burst

8.5 GHzDétectabilitéproportionnelle àla force du GRB

300 afterglows30% détectés en radio

Chandra & Frail 2012

Sursauts et absorption sur la ligne de visée

- Les GRB sont des émissions brèves mais très intenses
- Il reste une émission pendant qq jours
- Ici 5 systèmes abs détectés à z= 1.3806, 1.6039, 2.2983, 2.3230, z(GRB)= 2.3292 Un est un DLA (galaxie LBG)

Intégration d'1h, 10h après le sursaut, *Moller et al 2002*



Plateau dans l'afterglow X

1^{ère} phase: soft Continuation du burst Puis plus hard → jet



Cusumano et al 2006

Plateau dans les X



La moitié des sources présentent ce plateau

Ré-injection continue d'énergie (*Fan & Xu 2006*)
Si l'évènement de fusion donne lieu à une magnétar,
Il peut y avoir ré-injection continue
Par contre si la fusion donne lieu à un trou noir, c'est moins sûr
→ Pourrait indiquer la source du GRB

ou bien dû à la structure initiale des éjecta, facteur de Lorentz Γ variables avec R et t, avec $E(>\Gamma) \propto \Gamma^{-\beta}$ *Rees & Meszaros 1998, Nousek et al. 2006*

Plateau des courbes de lumière



représentent bien les plateaux des afterglows avec plusieurs pentes

→L'énergie réinjectée provient du spin-down du magnétar Energie réinjectée par le pulsar Magnétar B > 10^{14} G simulations numériques par Dall'Osso et al. 2011 selon E_{GRB}, B, Pspin~1-3ms



Flares X dans les courbes de lumière (XRF)



Flares en rayons-X et γ

69 sursauts, S ou L GRB, tout z Flux anti-corrélé avec t X et γ: même mécanisme

Tous les sursauts peuvent être expliqués par une activité de l'objet central

Moins de la moitié par des chocs internes, dans la boule de feu, ou jet de l'afterglow

15% ne peuvent être expliqués que par l'objet central

Chincarini et al 2007



Statistiques de 113 Flares





Galaxies hôte

Très différentes selon les courts et les longs

Les longs GRB (hypernova?) sont observés **exclusivement** dans des galaxies à formation d'étoiles, spirales ou mergers

Les courts GRB (NS-NS mergers) dans des galaxies à vieilles populations stellaires, galaxies elliptiques, et souvent dans les parties externes (en plus de galaxies spirales)



SGRB 130603B kilonova

Métallicité



→Les galaxies-hôte des GRB courts ont la même métallicité que les galaxies de champ normales

Berger 2014

Kilonova dans GRB130603B (court)



Kilonova aussi dans NS-NS GW170817 Ondes Gravitationnelles

L'excès de lumière provient de la formation par le r-process des élements lourds Lanthanides

Abondance de neutrons dans les éjecta

Berger et al 2013

Qu'est-ce qu'une kilonova

Li & Paczynski 1998 (LP98)

Metzger et al 2010, invente le terme de « kilonova » Après le sursaut gamma court (accrétion de matière dans tore en rotation autour du remnant) \rightarrow jet

Emission plus isotrope, dûe à la radioactivité des éjecta comme une SNIa (⁵⁶Ni). Ici capture rapide de neutrons qui ne dure que qques secondes, mais la Radioactivité est bcp plus longue

→10⁴¹ erg/s, ou 10³ L(Eddington) pour 1M_☉
→Kilonova, car une nova ~ L(Eddington)



Prédictions de courbes de lumière



Comparaison avec les observations



Rougissement du spectre Temp T=11000 à 9000 K Peu de lanthanides à la base, Plus dans les parties externes v~0.3c *Nicholl et al 2017*

Galaxies hôte: supernovae?

Les courts sont moins lumineux, et se trouvent à 0.1 < z < 1.3Pas d'association à des SN, même dans les galaxies spirales



Galaxies hôte: distribution en redshift



Berger 2014

Galaxies hôte: distribution en SFR

Les hôtes des SGRB ont des taux spécifiques de formation d'étoiles bien inférieurs



Offset!

061201

F160₩

Application à la cosmologie



Le diagramme de Hubble des GRBs est compatible avec les SNe Ia

Dai et al 2004

Perspectives

Projet de satelite IR, X et γ , de l'ESA



Résumé

- Les GRB: bimodalité (> 2sec ou < 2sec) Longs : spectre mou, Courts : spectre dur
- ➔ Afterglow, permet d'identifier la galaxie, le redshift, la nature de l'objet central, le Beaming



- → Galaxies-hôte: Longs uniquement spirales, mergers
 Formation d'étoiles, faible métallicité
 Courts: mixtes, vieille population
- → Applications: exploration du milieu Intergalactique, Cosmologie

